



Missionnaires de l'espérance

Des Frères et des Sœurs ont participé au rassemblement national des jeunes religieux(ses) les 27-29 janvier 2012. C'était un temps de réflexion, de convivialité et de partage qui favorisait une rencontre et une solidarité entre nous. Un lieu de débat sur les appels et les défis que le monde et l'Église adressent à la vie religieuse. Nous nous sommes interrogés sur notre identité. Missionnaires de l'espérance, qui sommes-nous et à quoi s'en tenir ?

Missionnaires

Quelqu'un nous a envoyés : le Christ. Il nous envoie pour témoigner que tout n'est pas fini, que même dans la nuit noire de notre existence il y a une raison d'espérer. De la crise que traverse la vie religieuse, à la suite du Christ, jaillira une lumière, celle de la redécouverte de la foi en Jésus-Christ, source d'eau vive intarissable. Nous assistons dans le monde actuel à un refus de toute institution, la démission face à un engagement dans la durée. N'est-ce pas pour nous une interpellation à vivre en enfants de lumière pour se laisser conduire où l'Esprit nous mène ? Comme disait Saint Paul (2 Co 4,8) : *Nous sommes pressés de toute part, mais non pas écrasés ; ne sachant qu'espérer, mais non désespérés ; persécutés, mais non abandonnés ; terrassés, mais non annihilés. Nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus, pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée*

dans notre corps. L'heure est venue d'affermir notre foi, d'espérer contre toute espérance : notre vie peut être annonce de cette espérance qui ne trompe pas et sur laquelle nous pouvons nous appuyer pour tenir la route. Le Seigneur, Lui-même nous invite à garder dans nos cœurs les souvenirs de ses merveilles.

Garants de l'espérance

La mobilité fragilise beaucoup le monde. Le monde bouge et les hommes aussi. Comme le soulignait dans son homélie M^{gr} Jean-Louis Papin, évêque de Nancy et Toul, président de la commission épiscopale pour la vie consacrée : *Missionnaires, vous l'êtes par appel de Dieu, chacun selon le charisme propre de votre ordre, de votre institut ou de votre société. Missionnaires de l'espérance, car c'est bien d'espérance que manque notre monde. Un monde sans autre horizon que terrestre, sans véritable perspective*



d'avenir, qui, à défaut, se replie sur des satisfactions immédiates et donc éphémères. Le Christ est notre bienheureuse espérance. Il ouvre à chaque homme et au monde un avenir qui donne sens à la vie, qui lui donne de la profondeur et du souffle, qui permet d'affronter le temps présent et d'y travailler avec courage et dans une paix profonde. Oui, soyez en ce temps des missionnaires de l'espérance. Ouvrez le monde à l'avenir que Dieu lui donne. Soyez témoins du Christ et de son Evangile.

Espérer, c'est déposer et nous sommes en train de déposer ce qui constituait nos certitudes et prendre conscience que rien ne sera plus comme avant. *Espérer ce qui se prépare et que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec constance* (Rm 8, 2). En quoi pouvons-nous réveiller l'espérance ? Le monde va très vite et la vie

religieuse doit s'investir à être le garant de l'espérance. Comment savoir présenter ce que nous sommes ? Pouvoir dire nos fragilités, nos limites pour accepter les gens comme ils sont et le temps comme il est ?

Nous avons misé toute notre vie sur le Christ pour le suivre avec des Frères et des Sœurs. Dans ce temps de traversée agitée pour notre Église et pour nos sociétés, nous avons une double mission : celle de témoigner par notre vie et notre engagement d'être ancré dans le Christ ; témoigner que l'avenir du monde dépasse infiniment l'horizon terrestre et que suivre le Christ, c'est prendre la route de la vie et du bonheur.

*Frères Luc GBEGAN, Nazaire BOUGMA et
Joanny OUEDRAOGO*

Des paroles de l'Église nous permettent de situer le cheminement du Frère Christian et le choix de la communauté de Tibhirine. Elles s'adressent aussi à nous.

L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation. (Encyclique Ecclesiam suam de Paul VI, n° 67, pendant la période du Concile)

Cette forme de rapport indique une volonté de courtoisie, d'estime, de sympathie, de bonté de la part de celui qui l'entreprend... Si elle ne vise pas à obtenir immédiatement la conversation de l'interlocuteur parce qu'elle respecte sa dignité et sa liberté, elle vise cependant à procurer son avantage et voudrait le disposer à une communion plus remplie de sentiments et de convictions. (ES 81)

Sans idéalisme et avec persévérance, notre foi en un Dieu qui est entré dans l'humanité nous pousse à y créer les conditions de la rencontre et de la fraternité universelle, non pas au-delà de nos différences mais avec elles. Jésus me révèle l'infinie valeur de chaque être humain précieux aux yeux de Dieu. Il me donne de reconnaître dans l'autre l'appel à sortir de mes limites et de mon arrogance dominatrice pour découvrir en lui ce qui me manque encore pour être pleinement, authentiquement, généreusement humain. Le maître mot de ma foi aujourd'hui est donc le dialogue. Non par tactique ou opportunisme mais parce que le dialogue est constitutif de la relation de Dieu à l'humanité et des hommes entre eux.

*(M^{gr} Claverie, évêque d'Oran,
assassiné le 1^{er} août 1996)*